

6^e dimanche de Pâques – 5 mai

Aimons-nous les uns les autres, puisque l'amour vient de Dieu, de Dieu qui est Amour.

Son amour se manifeste en notre faveur, écrit St Jean, de trois manières essentielles : son amour nous est donné non pour récompenser nos mérites, mais il vient à nous gratuitement. L'amour chrétien est **gratuit**. L'Évangile de ce dimanche le répète : « *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis...* » Deuxièmement, le Père a envoyé son Fils parmi nous pour que nous vivions par lui ; l'amour créé par Dieu est donneur de **vie** ; donnée par amour, la vie est sacrée ; et troisièmement, le Père a donné mission à son Fils de nous manifester son amour par le **pardon** de nos péchés. Aucun amour sur terre, dans quelque type de relation que ce soit, ne peut tenir sans pardon ni réconciliation, et quoi qu'il en coûte.

Dans la liturgie de ce temps pascal, nous avons entendu Jésus répéter avec insistance qu'il veut pour nous la vie, et pas une vie de plante ni d'animal, mais la vie éternelle, la vie de communion avec Dieu. Je suis le pain de vie, je suis le bon berger qui donne sa vie pour ses brebis ; je suis la vraie vigne, demeurez en moi pour que votre vie soit féconde.

Selon l'Évangile, Jésus donne aux disciples du Christ un seul commandement, qui est comme le pied de la vigne : « *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés !* » L'amour chrétien a pour modèle Jésus lui-même. Il est praticable si nous gardons les yeux fixés sur lui, dans une contemplation quotidienne. La pratique de cet amour, Jésus promet qu'il porte en tout cas trois bons fruits : l'amitié entre lui et nous ; une joie parfaite, et un rayonnement missionnaire que rien d'autre ne peut produire : « *C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres que tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples.* » (Jn 13, 34-35) Dans les Actes des Apôtres, S Luc esquisse le portrait d'une communauté chrétienne authentique – où l'on s'aime fraternellement, où l'on prie ensemble en louant le Seigneur, où l'on met en commun les richesses, matérielles et autres, que l'on possède... Et voilà le secret de son rayonnement missionnaire : « *voyez comme ils s'aiment !* »

A l'occasion d'un mariage, fête de l'amour, la Mère de Jésus formule **son** unique commandement : « *Faites tout ce que Jésus vous dira !* » Écoutez **sa** parole et mettez-la en pratique ! Les serviteurs du festin de Cana s'exécutent, et le résultat est là : *Jésus manifeste sa gloire et ses disciples croient en lui*. Les commandements de Jésus et de Marie indiquent la condition incontournable de toute réforme de et dans l'Église : l'amour fraternel.

Au début de la messe nous confessons que nous avons manqué de pratiquer ces commandements – *en pensée, en parole, par action et par omission*. Cet aveu devrait toujours impliquer, à l'inverse, cette ferme résolution : je veux aimer *en pensée* – par la bienveillance, *en parole* – en disant du bien des gens et en disant le bien qui, le plus souvent, continue d'exister même là où il y a du péché, *par action* – par la bienfaisance..., et sans *omettre* de me laisser interpellé régulièrement par les exhortations très concrètes que St Paul adresse aux Corinthiens dans le chapitre 13 de son épître ; vous savez : *l'amour est patient, l'amour rend service, l'amour ne jalouse pas... etc. ...*

- Hier, dans l'Office des Lectures, nous lisions une belle homélie de St Auguste sur le temps pascal. Ce temps, disait-il, doit être marqué par la louange, par l'Alleluia, un Alleluia qui déborde de la messe sur notre vie quotidienne.

Avant Pâques, dit-il, *nous nous entraînons par le jeûne et la prière ; mais dans l'époque présente, nous abandonnons le jeûne et nous vivons dans la louange. Tel est le sens de l'Alléluia que nous chantons.*

Louez le Seigneur par tout vous-mêmes : votre langue et votre voix ne doivent pas être seules à louer Dieu ; louez-le aussi par votre conscience, par votre vie, par vos actions.

Évidemment, nous louons le Seigneur maintenant, quand nous sommes rassemblés dans l'église ; et lorsque chacun s'en va chez soi, il semble cesser de louer Dieu. En fait, s'il ne cesse pas de bien vivre, il loue Dieu continuellement. Ta louange ne cesse que lorsque tu te détournes de la justice et de ce qui plaît à Dieu. Car si tu ne te détournes jamais de la vie vertueuse, ta bouche est muette, mais ta vie est une acclamation et Dieu prête l'oreille au chant de ton cœur. Comme nos oreilles entendent nos voix, c'est ainsi que Dieu entend nos pensées, nos paroles et nos actions...

« *Louez le Seigneur*, demande le psaume 148 que commente St Augustin : « *Louez le, tous les jeunes gens et jeunes filles, les vieillards comme les enfants ; louange de tous ses fidèles !* »

Au nom de Jésus, demandons au Père d'allumer ou de ranimer cet amour en nos cœurs. Amen !